

## DÉMARRER L'ANNÉE SCOLAIRE AVEC UN TRAVAIL RÉUSSI

*J'ai pris l'habitude de démarrer l'année scolaire par une sortie-observations. Comme je suis de plus en plus persuadée des effets bénéfiques de cette sortie, j'ai envie de vous expliquer comment cela se passe.*

### PRÉPARATIFS

C'est le matin qu'on prévoit la sortie pour l'après-midi. On rappelle ensemble tout ce qu'il faut :

- vêtements et chaussures qui ne risquent rien,
- un sac en nylon,
- des planchettes individuelles : carton épais auquel on fixe de nouvelles feuilles de papier avec un trombone.

On rappelle les règles à respecter pendant la sortie :

- Dans la rue, on reste groupé et on ne crie pas.
- Dans les champs, on reste à portée de voix de la maîtresse.
- Certains enfants auront la charge d'un autre (c'est-à-dire que seront pris en charge les cinq ans, nouveaux arrivés dans la classe, et éventuellement un enfant plus âgé qui n'aurait pas encore prouvé qu'il « ne pose pas de problème en sortie »).

Nous décidons également quel tour nous ferons : pour les sorties de ce type, nous n'avons pas un but précis. Cela peut être n'importe quel itinéraire.

### PENDANT LA SORTIE

La consigne est : **J'observe, je regarde, je respire, j'écoute...** Nous ramassons ou cueillons éventuellement, mais avec prudence pour ne pas abîmer ou détruire, sachant que n'importe quel petit cadavre d'animal a sa place dans son écosystème. (C'est ainsi qu'un jour, nous avons repéré le cadavre d'un hérisson. Des mois plus tard, nous avons retrouvé les os et les piquants. Depuis, nous ne manquons jamais d'aller voir ce qui reste de « notre » hérisson quand nous passons par là-bas.)

De temps en temps, nous nous arrêtons pour faire un inventaire de tout ce que l'on peut observer à cet endroit. Et je vous garantis que, quel que soit l'en-

droit, les enfants font toujours une foule d'observations (étant entendu qu'il n'y a rien d'inintéressant). Certains prennent des notes, dessinent quelque chose...

### DE RETOUR EN CLASSE

1. Je note au tableau, en vrac, tout ce que les enfants disent avoir vu, entendu ou senti.

Si on a rapporté des plantes, elles sont mises tout de suite sous presse (le lendemain, ce serait trop tard). Le soir, à la maison, les « cours moyen » essayeront de représenter l'itinéraire parcouru.

2. Le lendemain et les jours suivants, nous répartissons ce qui est au tableau entre les enfants : j'écris le nom de celui qui va faire un texte descriptif ou un dessin. Et chacun se met au travail. Les textes écrits au brouillon et les dessins sont soumis à la classe qui, éventuellement, rectifie, fait préciser ou complète.

Nous corrigeons également les cartes faites par les enfants :

- comparaison avec la carte d'état-major,

- choix d'une échelle,
- le nord,
- les courbes de niveaux.

Là, ma « part du maître » est peut-être plus importante, encore que la répétition de ce genre de travail donne un certain nombre d'automatismes. On ne part jamais de zéro.

3. Mise en forme de l'album : je photocopie la carte avec l'itinéraire : un pour chaque élève et un par observation. Les enfants recopient leur texte au propre sur des feuilles volantes qui seront découpées puis collées dans l'album avec la carte sur laquelle l'enfant repère son observation. On ajoute un dessin s'il y en a.

En première page de l'album, et aussi dans chaque classeur : la liste des observations et leur repérage sur une seule carte.

### POURQUOI JE TIENS A CETTE SORTIE

Placée au début de l'année scolaire, cette sortie nous permet d'avoir très vite un vécu collectif générateur de travail





dans la classe tout en ne demandant pas une préparation aussi poussée qu'une visite précise.

Les descriptions et les dessins doivent correspondre le plus possible à la réalité : ce n'est pas un moment d'expression libre. Par contre-coup, cela donne un sens aux moments où l'on peut écrire ou dessiner librement, inventer, imaginer...

Le repérage des observations sur la carte est un travail très intéressant :

— les enfants apprennent à se servir d'une carte en s'appuyant sur ce qu'ils ont vécu avec leur corps et qui les a intéressés ;

— la carte sert de référence, de base, par la suite, quand je suis amenée à leur donner d'autres cartes (l'Alsace, la France...) où finalement, les seules choses qui changent, ce sont l'échelle et le type de renseignements qu'on peut y lire.

Ce travail permet aussi à chacun de réussir, quel que soit son niveau (j'ai une classe unique). Or, démarrer l'année scolaire avec un travail réussi, c'est stimulant. Sans doute aussi que le fait que toutes les observations soient acceptées, prises en compte, ça doit donner l'idée quelque part que l'enfant tout entier est accepté tel qu'il est, qu'on travaille à

partir de ce qu'il est et non pas d'une idée qu'on se ferait de lui.

Je suis mes élèves pendant plusieurs années. Et pourtant ce travail n'est pas monotone, l'itinéraire n'étant jamais le même, les possibilités des enfants non plus. La richesse des observations n'est pas liée à l'endroit, mais plutôt à l'esprit de curiosité dont nous faisons preuve. Cela s'apprend et se cultive.

### QUELQUES-UNES DES OBSERVATIONS FAITES CE JOUR-LÀ :

**Les rejets de tilleul.** — On a vu les rejets d'un tilleul coupé il y a deux ans. Ils étaient hauts de 50 cm à 1 mètre.

**Le maïs.** — Le maïs mesure 2 mètres ou plus. Il n'est pas encore bon pour l'ensilage, mais les épis sont formés. Il y avait un champ qui était coupé ; dans un autre champ, trois rangées étaient coupées.

**La boue.** — J'ai marché dans la boue.

**L'avion.** — On a entendu un avion à réaction qui était très haut. Mais on ne voyait pas l'avion, on voyait une traînée blanche.

**L'ombre.** — Le soleil s'est caché derrière un nuage gris, et on était à l'ombre. Mais de l'autre côté du chemin, le champ était au soleil.

**La machine à houblon.** — On a vu la machine à houblon de M. Zahn. Un homme accrochait le bout du houblon à un crochet qui entraînait le houblon dans la machine. Un autre homme et une femme sortaient les feuilles qui étaient restées dans le houblon. Un homme chargeait des sacs de houblon sec sur une charrette.

**Le pommier chargé de pommes** (dessin).

**Le tabac.** — J'ai observé le tabac qui sèche dans le séchoir. Le tabac qui est très sec est brun, mais quand on vient de le cueillir, il est encore vert.

**Le cheval.** — On a vu une charrette tirée par un cheval. La charrette avait des pneus et le monsieur tenait un fouet. On ne les connaît pas.

**Le garage.** — M. Cotin était en train de construire son garage. Il posait la neuvième rangée de parpaings.

On a senti :

— l'odeur du houblon environ cent mètres avant la ferme,

— le purin et le tas de fumier,

— l'odeur du tabac séché,

— le parfum des fleurs de trèfle dans les champs.

*Marguerite BIALAS  
Classe unique  
Hohatzenheim  
67170 Brumath*